



P9-00093
776834
Contractio

Code épreuve : 303

Nombre de pages : 2

Session : 2020

Épreuve de : Contraction de texte HEC Paris

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

15h03 - 15h05
50
Longtemps on a pensé, comme Zola, que la littérature apportait plus que la science. Cependant, comme l'a remarqué Bonald, sciences et littérature se sont engagées dans une guerre, déclanchée par la légitimité grandissante acquise par les sciences. S'aidant désormais des sciences pour se défendre, la littérature a pourtant longtemps été sublimée, à l'image de Bacon, pour qui elle nous rend meilleurs. Il faut alors revenir plus précisément sur ces définitions du pouvoir de la littérature.

100
150
La première définition, classique, fait de la littérature une représentation qui donne lieu à une instruction plaisante, comme s'y efforce La Fontaine dans ses fables. Ainsi, sa capacité à impacter la vie publique et privée lui confère un pouvoir moral. Plus encore, elle est au cœur du paradoxe soulevé par Hérost, qui explique l'incohérence existant entre la théorie et la pratique au sein des comportements humains. À cet égard, Ricoeur la définira par son pouvoir à effacer cette rupture.

La deuxième définition qu'on en fait est celle d'un remède. Tout d'abord, un remède contre la submission. En effet, elle gagne en puissance à mesure qu'elle sert la lutte contre l'oppression. De

200 plus, à l'image de ce qui expliquait Wordsworth, elle a le pouvoir de remédier à la fragmentation sociale, induite par la division du travail ou la révolution industrielle. Ainsi, il semble qu'elle ait pour s'éventuer de route vers la paix sociale.

250 La troisième définition ~~conige~~ explique qu'elle conige les défauts de l'usage et les inexacitudes de la langue, lui permettant de dépasser le cadre philosophique. Cela s'explique par le pouvoir qui a la littérature de révéler aux hommes, comme l'a expliqué Bergson, ce qui leur était caché dans leur inconscient. L'ambiguïté qu'elle entretenait avec la philosophie, 300 et qui inquiétait Proust, s'incline finalement. En effet, elle la surpasse par son pouvoir de rendre intelligent, en tant qu'elle est libre de tout déterminisme qui empêche les autres savoirs de dominer.

350 Enfin, malgré ses bienfaits, la littérature a pu être largement décriée, de par les effets contraires qu'elle génère. Certains, comme Blanchot, ont tenté d'exercer les pouvoirs qui on lui a conférés. De même, il apparaît pour d'autres qu'elle ne semble être qu'un instrument pour sortir de l'ennui, inutile lorsque vient le moment d'agir contre les crimes de l'homme.

399 mots.

A large rectangular area with horizontal ruling lines, intended for writing.

